

Les chutes de la rivière Coulonge L'histoire aujourd'hui

Brigitte Morneau et Jean-Claude Jay-Rayon

Numéro 69, été 1996

L'Outaouais

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17185ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Morneau, B. & Jay-Rayon, J.-C. (1996). Les chutes de la rivière Coulonge : l'histoire aujourd'hui. *Continuité*, (69), 40–41.

Les chutes de la rivière Coulonge

L'histoire aujourd'hui

En redonnant au
site des chutes de
la rivière Coulonge
le souffle de
l'histoire, c'est aux
visiteurs que l'on
permet de vivre
aujourd'hui le
passé.

PAR BRIGITTE MORNEAU, RÉCRÉOLOGUE
EN COLLABORATION AVEC JEAN-CLAUDE JAY-RAYON

Situé dans le Pontiac, le site des chutes de la rivière Coulonge n'a rien à envier à d'autres environnements similaires. Hautes de 48 mètres, les chutes Coulonge peuvent être admirées de plusieurs belvédères et passerelles. Il fait bon s'y promener les jours ensoleillés et contempler le spectacle renouvelé des cascades d'eau. Longtemps utilisée à des fins de transport du bois, la rivière Coulonge a accueilli les premiers colonisateurs irlandais, écossais et allemands venus y exploiter le pin blanc. Au fil du temps et de l'eau, une véritable culture industrielle et environnementale forestière s'y est développée. Mais outre une glissoire qui permettait aux draveurs de faire descendre les billots, il n'existe plus aucun vestige de la grande époque de l'industrie forestière qui a fait du Pontiac ce qu'il est.

Faire revivre le passé

C'est dans une perspective dynamique d'interprétation du patrimoine naturel et culturel de la région qu'une étude¹ sur la mise en valeur des chutes Coulonge et de la maison patrimoniale Bryson a été commandée aux consultants Tangram, aménagistes-conseils. Les instigateurs du projet sont les représen-

Vue du belvédère des chutes de la rivière Coulonge qui sera rehaussé dès cet été de panneaux d'interprétation sur l'évolution industrielle du lieu. Les panneaux représentent une partie seulement du projet de mise en valeur de ce site d'importance dans la région du Pontiac.

Photo : Tangram

tants de la Fondation des chutes Coulonge, en collaboration avec le ministère de la Culture et des Communications du Québec, le Bureau fédéral de développement régional, la MRC et la Corporation de développement économique du Pontiac. L'objectif à moyen terme visait le développement d'occasions d'affaires complémentaires afin que la région bénéficie d'une nouvelle clientèle touristique. Le mandat initial prévoyait l'installation de 10 panneaux d'interprétation sur le site des chutes, une approche classique. À la lumière de la recherche historique, l'idée s'est toutefois imposée d'aménager des lieux d'interprétation dans le but de réintroduire dans la nature le patrimoine industriel forestier, parfois oublié, et de faire ainsi revivre l'histoire.

Quelle histoire faire revivre ? « Celle de la vie des communautés forestières, des draveurs sur la rivière à l'approche des chutes, des glissoires accrochées aux parois des falaises de roc », comme le précise M^{me} Joan Bertrand, présidente de la Fondation, ajoutant que le tout devait être évoqué « sur les lieux mêmes, sans musée » et sans compter sur les seuls panneaux d'interprétation.

Par ailleurs, le concept de centre de diffusion du patrimoine vivant dans la maison patrimoniale Bryson, à Fort-Coulonge, permettait une ouverture sur toute l'histoire du peuplement du Pontiac. Comment ? En faisant d'abord valoir les aspects culturels et industriels du lieu, puis la nature spécifique du territoire en relation avec son histoire, soit celle de la colonisation du Pontiac et du temps où les explorateurs empruntaient la rivière des Outaouais pour atteindre le reste du Canada et une partie des États-Unis. En fait, les différents scénarios ont été élaborés à partir d'une étude de l'historienne-conseil Michelle Guitard².

En bout de ligne, cela signifie qu'il ne pourrait y avoir de sites comparables puisque l'identité environnementale de la rivière des Outaouais et de la rivière Coulonge de même que les particularités géographiques du secteur ont servi de matière première à l'élaboration du concept. Ainsi, on considère à la fois l'occupation amérindienne, la route des explorateurs, celle des militaires, de la traite des fourrures et des pins, en structurant le tout autour du thème de la rivière, source lumineuse !

Il fallait aussi consacrer une place à l'architecture, ce qui fut fait en marchant dans les pas des bûcherons qui ont éclairci la forêt. Entre la maison du pionnier en pièce sur pièce et celle de pierre, il y a les grandes demeures de bois, comme la maison Bryson avec ses dépendances (forge, glacière, écuries, hangars, etc.), et les résidences dont la structure de bois est recouverte de briques avec des décorations qui rappellent celles des maisons en pain d'épices. Les églises et les écoles sont en soi des monuments. Tantôt en bois, tantôt en brique ou en pierre, elles racontent l'histoire du Pontiac.

Les nouvelles formes de l'histoire

Il ne suffit pas pour intéresser les touristes de leur raconter l'histoire locale en leur présentant de

vieilles photos jaunies, il faut la représenter sous de nouvelles formes pour qu'ils puissent la vivre aujourd'hui. C'est ce que veulent permettre les projets d'aménagement des chutes Coulonge et de la maison Bryson en recréant de façon sensorielle les « bruits » de l'histoire. Ceux des conquérants, ceux des Amérindiens commerçants, ceux des draveurs, ceux de la rivière, ceux des scieries, ceux des accidents, etc. Bref, le son et le tumulte historique qui font appel au réel, à l'imaginaire et à la haute technologie.

La phase 1 de l'aménagement des chutes Coulonge permettra de « parcourir » l'histoire de la rivière Coulonge en suivant la route de la drave à partir d'une promenade de 100 mètres ponctuée de rappels d'événements historiques et tragiques marquants. Une scierie « imaginaire » a également été reconstituée, puisqu'aucun vestige ne pouvait en témoigner. Enfin, dès cette année, en phase 2, le visiteur participera à la vie forestière d'une époque révolue par le biais de récits qui lui donneront l'impression de converser avec les draveurs de la Coulonge.

Les résultats escomptés devraient rendre hommage aux hommes et aux femmes de cette époque et permettre aux visiteurs d'effectuer un « pèlerinage », sorte de valeur culturelle ajoutée à la nature. Déposés en janvier 1995, les travaux d'aménagement des chutes, en phase 1 et 2, seront achevés à la fin de l'été 1996. Il sera possible de visiter le site en cours de réalisation dès le mois de juin. Restera à concrétiser le réaménagement de la maison Bryson en centre de diffusion du patrimoine régional. ◀

1. TANGRAM (1995), *Étude de mise en valeur des chutes Coulonge et de la maison Bryson*, Fondation des chutes Coulonge inc., 98 pages.
2. *Aux environs de Fort-Coulonge. Survol historique*, 6000 av. J.C., 1994, 52 pages.



Un jardin pour la vie...

Un arboretum - Un sanctuaire d'oiseaux
Des monuments, statues et sculptures grandioses
Des paysages multiples où collines et vallées s'entrecroisent

Vous êtes invités à une visite historique guidée, le 7 juillet 1996 à 13 heures, et à un rallye familial en plein cœur du cimetière, le 8 septembre 1996 à 13 heures.

La Compagnie du Cimetière du Mont-Royal

1297, chemin de la Forêt, Outremont, Québec, H2V 2P9

Téléphone: (514) 279-7358 Télécopieur: (514) 279-0049